

Le petit Pujjo

Journal d'information sur les activités du collège à destination des habitants

Editorial

L'année scolaire touche à sa fin, apportant son lot de festivités, de réalisations et d'accomplissements. Les élèves du collège sont encore au travail, mais dans plusieurs cas, il s'agit pour eux de finaliser le travail d'une année entière. Les plus grands se préparent au Brevet après avoir participé aux épreuves d'entraînement à l'oral et à l'écrit. Les élèves de troisième se préoccupent également de leur orientation, s'aidant en cela des stages auxquels ils ont participé dans différents établissements en fonction de leurs centres d'intérêt.

Du côté des ateliers proposés par le collège, les élèves, toutes classes confondues, ont répété avec ardeur les chants de la chorale et la pièce de Théâtre de l'atelier-théâtre, et les spectacles ont couronné de succès leurs efforts et leur assiduité. Un grand bravo à eux et des remerciements pour leur implication. En classe, tous finissent d'exploiter des activités accomplies dans l'année, comme pour le travail autour de la bande dessinée Okatxu ("le "trailer" est visible sur le site du collège), le défi - lecture entre les sixièmes et les cinquièmes, la sortie à Ospitalea de la classe de quatrième.

Bref, l'arrivée des beaux jours n'a pas été exactement synonyme de repos, bien au contraire. Tout le monde, élèves et professeurs s'est investi dans cette dernière ligne droite avant un long repos estival bien mérité.

I.M.

Trailer Okatxu : les auteurs de la BD face aux élèves du collège

Les collégiens de quatrième ont participé cette année à un projet original: s'approprier un ouvrage en basque puis produire sa "bande annonce" ou booktrailer. Ce projet, financé par le Département et l'Institut culturel basque leur a permis de découvrir l'album Okatxu.

Le 12 janvier **Mattin Irigoien**, **Asisko Urmeneta** et **Adur Larrea** sont venus nous voir pendant deux heures en classe de basque avec Madame Poutçou pour nous parler de leur BD "Okatxu".

Nous avons travaillé sur cet album pour réaliser un Booktrailer qui a complété notre travail de l'année dernière sur Iraty. (Vidéo sur le site du collège)

Okatxu raconte le beau métier de berger à travers le point de vue d'un agneau. Si vous voulez découvrir ses péripéties et ses incroyables aventures, il faut lire le livre.

Nous avons mis quatre mois à l'étudier et deux mois pour créer le book.

Nous avons participé à un concours du meilleur trailer à Cambo le 30 avril avec les collèges Xalbador de Cambo et Saint-Vincent de Hendaye. Après cette date, notre booktrailer sera visible sur le site du collège.

Les auteurs ont répondu à toutes nos questions. Ces deux heures furent intéressantes et nous avons appris comment le scénariste, l'illustrateur et le coloriste se sont organisés pour travailler ensemble.

A la fin des deux heures, les auteurs nous ont dédié la bande-dessinée offerte par le collège avec de jolis dessins personnalisés. Ils nous ont chanté une superbe

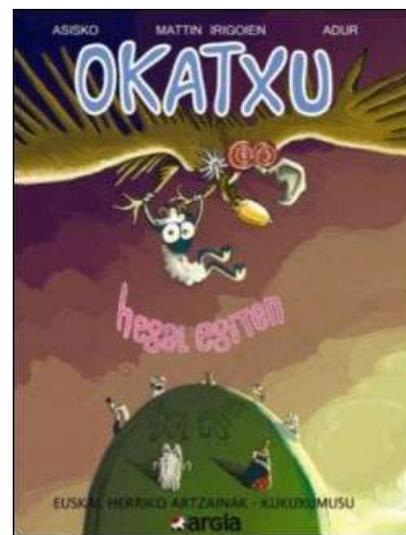
chanson « Mendian galdu direneri », bertsu de Xalbador.

Les auteurs ont apprécié leur venue au collège, ils ont remarqué que nous connaissions parfaitement la BD.

Nous avons beaucoup apprécié cette rencontre, ce moment de partage restera un grand et bon souvenir.

Ce concours s'est conclu par la réunion de tous les participants au cinéma de Cambo. Trois prix ont été attribués: 1/ le book plus compréhensible 2/ le book le plus incitatif à la lecture 3/ le book plus original par sa forme et son contenu. C'est ce dernier que nos élèves ont remporté en présentant une vidéo de 3 minutes réalisée à l'aide du logiciel Canva, après d'âpres discussions en classe pour les choix esthétiques et relatifs au contenu.

Un vrai travail de Pro !



Concert de la Chorale à Saint Etienne de Baigorry



Vendredi 31 mai, les élèves des chorales de trois établissements scolaires (Jean Pujjo, Larceveaux, et La Citadelle) ont donné un grand concert de fin d'année.

Le thème retenu était celui des oiseaux, de leur nécessaire protection et de notre lien avec eux. Les chants sélectionnés par les deux maîtres de chœurs puisaient dans différents registres, traditionnels et contemporains. Le spectacle de chants proprement dit était entrecoupé de projections de vidéos tournées avec Beñat Iribarne, ornithologue passionné.

Il a fait découvrir aux élèves les techniques d'observation et d'écoute des oiseaux, aussi bien ceux de nos jardins que les rapaces nocturnes et diurnes.

En première partie, le public a également pu découvrir une création de Michel Etchecopar, musicien flûtiste du groupe de musique contemporaine "Artzarnak", autour des oiseaux et de leurs chants. Les élèves ont improvisé et appris un canon à trois voix autour de mélodies jouées à la flûte par Michel Etchecopar. Un bel exploit !

Bravo à tous pour leur prestation et leur engagement.

A la découverte des métiers d'art : un séjour à Irissarry

Les élèves de 4ème ont été reçus pendant trois jours au Centre Départemental d'Education au Patrimoine, Ospitalea.

A notre arrivée, nous nous sommes installés rapidement puis avons rencontré notre animateur, Manu, qui nous a présenté le programme pour les trois jours que nous allions passer sur place.

Il nous a ensuite proposé de chercher dans tout Ospitalea des détails et divers ornements architecturaux, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. C'était une activité que nous pouvions faire seul ou en groupe. Le but était de nous inciter à observer les lieux et à remarquer des choses auxquelles habituellement nous ne faisons pas attention. Nous avons donc découvert des corbeaux représentés sur la cheminée, ainsi que les solives et les poutres apparentes dans tout le bâtiment.



Nous sommes ensuite allés au cimetière pour y découvrir les pierres tombales discoïdales. Nous avons chacun une photo montrant une partie seulement d'une stèle. Il nous fallait retrouver l'original à partir du motif ou de ses inscriptions spécifiques pour ensuite dessiner la partie manquante. Ces stèles de forme ronde caractéristiques du Pays Basque sont devenues rares car elles ont été remplacées à partir du XVIII^{ème} siècle par des croix comme dans le reste de la France ou de l'Espagne. Nous n'avons pas eu le temps de finir nos dessins dans la matinée et nous avons dû nous interrompre pour partir à la recherche de la cantine, ce qui n'a pas été une mince affaire !

L'après-midi, nous avons achevé nos croquis puis avons visité Irissarry à l'aide d'un petit livret. Toujours selon le même principe, des photos nous étaient proposées et nous devions retrouver l'original dans le village. Cette fois, il s'agissait d'observer en détail les linteaux

des portes. Ils sont tous différents et portent des inscriptions indiquant la date de construction de la maison et le nom des propriétaires d'origine.

Dans l'église d'Irissarry, plusieurs éléments étaient remarquables, mais ce qui a particulièrement retenu notre attention était le Retable, c'est à dire la partie se trouvant derrière l'autel. Manu nous a demandé d'être attentifs aux matériaux et à la couleur. Ce retable est réalisé en bois peint, rehaussé de dorures à la feuille d'or. Il nous a expliqué quels étaient les métiers des artisans qui avaient réalisé cet ouvrage : ébénistes, peintres, doreurs.

Après un temps de détente, nous avons dîné et regardé le match de foot PSG / Barça avant d'aller au lit.

Le lendemain nous sommes allés au château de Garro à Mendiola. Nous avons rencontré Régis Pochelu, un sculpteur réputé, qui nous a montré ses œuvres. Il travaille en "ronde-bosse", c'est à dire en détachant entièrement les sculptures du bloc de

Roche. Quand tel n'est pas le cas, la sculpture est dite en "bas relief", c'est à dire que les motifs ne "sortent" pas du bloc. Nous avons pu tester par nous-mêmes le travail de la pierre en utilisant un ciseau et un maillet sur du grès, une roche assez dure que l'on trouve abondamment dans notre région. C'était vraiment une expérience géniale !

Après le pique-nique, nous nous sommes rendus au mur-à-gauche pour jouer à la pelote, puis de là, nous avons marché jusqu'à la Chapelle du Sacré Coeur à Hasparren, qui vient d'être rouverte au public après avoir été restaurée de fond en comble. Elle est magnifique, décorée de mosaïques, ornée de vitraux modernes représentant les armoiries des villages alentour (on a trouvé celles de Saint-Etienne-de-Baigorry !) ainsi que des motifs floraux inspirés de la nature. Tout voir nous a demandé une heure. Nous avons pu comparer avec l'église d'Irissarry que nous avons vue la veille.

La troisième journée nous a entraînés dans une nouvelle découverte : le Street art. Pas la même époque ni le même esprit ! Le duo de graphes qui a œuvré à Irissarry s'appelle **Sismikazot**. Ils peignent des motifs réalistes inspirés de la vie locale.



Régis Pochelu

Nous sommes revenus ensuite à l'artisanat d'art en essayant de réaliser nous mêmes des vitraux. Nous avons à notre disposition différents modèles dont nous pouvions

nous inspirer. Il nous fallait dessiner des motifs de notre choix sur une plaque en polystyrène transparent. Un fois tracé le contour, nous avons appliqué de la peinture spéciale verre afin d'obtenir un effet de vitrail.

Pour terminer notre parcours, Manu nous a proposé de compléter une frise chronologique à l'aide de six photos représentant des objets emblématiques rencontrés et étudiés pendant notre séjour. Nous devions dater ces objets afin de les insérer au bon endroit dans la frise.

Une photo avec nos vitraux a immortalisé ce séjour très dense et très enrichissant avant que nous ne prenions la route du retour.

D'après les écrits des élèves de 4^{ème}

Mini-stages en 3ème : La filière SAPAT

Dans le cadre de la découverte des métiers et de la préparation de notre orientation, nous sommes allés au lycée Frantsesenia en filière SAPAT (Services Aux Personnes et Aux Territoires)

Le mini-stage a débuté par le cours d'animation, ce qui nous a permis de faire connaissance avec la classe. Le professeur nous a proposé des jeux. Le premier, le jeu du "Lucky-Luke", avait pour but de faciliter l'apprentissage des prénoms du groupe. C'est un jeu à pratiquer avec des gens qui se connaissent peu ou mal.

Nous avons ensuite joué au "chef d'orchestre", un jeu de concentration et de réflexion. Un joueur "innocent" doit deviner qui, dans le groupe, dirige les gestes de tous. Ce jeu marche très bien avec les enfants, mais aussi avec un public âgé. Cela fait travailler les capacités d'attention et d'observation.

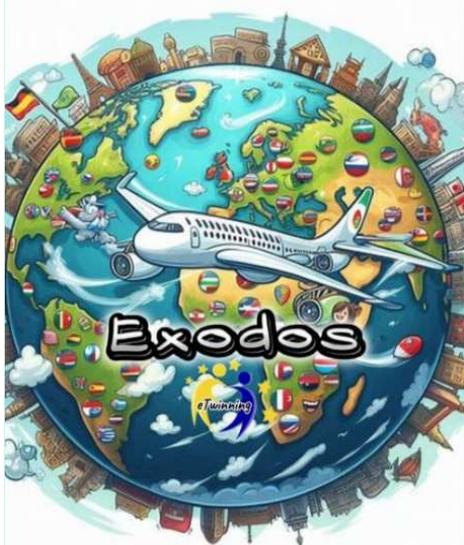
Le cours suivant était un cours de soin. Deux élèves de seconde s'entraînaient à effectuer la translation d'une personne de son lit à son fauteuil roulant. Nous avons aussi travaillé sur les gestes pour tenir un bébé avec des

poupées qui faisaient le même poids qu'un vrai bébé ! Positions, gestes, précautions... tout un art !

Après une petite récréation, nous avons enfin eu un cours de cuisine où nous avons préparé des pancakes à la banane avec un coulis au chocolat. Très bonne recette pour assurer le goûter de toute la classe !

Tout cela nous a beaucoup plus car c'était drôle, amusant et instructif à la fois. Liséa a préféré le cours de soin, Marie et Elorri ont été plus intéressées par l'animation et la cuisine. Il faut dire à leur décharge que nos pancakes étaient particulièrement savoureux !

Elorri, Liséa, Marie



Erasmus + ! Echange culturel avec le collège de Basauri

Dans le cadre des mobilités Erasmus+, les élèves du collège Jean Pujo ont accueilli leurs correspondants de Basauri, en Biscaye du 28 janvier au 01 février 2024. Ils se sont ensuite rendus eux-mêmes à Basauri, dans la proche banlieue de Bilbao, en avril.



Le thème central du projet "Exodos" portait sur les migrations. Comment répondre à ces questions : Qu'est-ce qui pousse des gens à quitter leur terre ? Dans quelles conditions vivent-ils ce exil ? Comment sont-ils accueillis ?

Les élèves ont donc rencontré des "passeurs d'histoires" qui leur ont raconté l'émigration des Basques aux États-Unis. Ils ont également visité certains lieux emblématiques des migrations basques, notamment les rives de la Bidassoa, rivière frontière entre l'Espagne et la France qui, encore aujourd'hui fait figure d'obstacle pour les migrants, tout comme la montagne et ses pièges.

Au cours de cet échange, les jeunes espagnols ont découvert le collège de la Citadelle, non pas tant pour visiter un collège que pour découvrir le lieu où furent installés les enfants basques espagnols exilés seuls en France pendant la guerre d'Espagne à partir de 1937. A l'époque, la Citadelle n'était pas dans son état actuel. Elle avait été grossièrement

restaurée pour héberger provisoirement ces petits basques du Sud, comme en attestent des photos présentées aux élèves.

On peut parler pour certains de nos voisins espagnols d'un véritable choc de culture à propos de leur séjour parmi nous. En effet, malgré la faible distance géographique, ils viennent d'une zone très urbanisée. La découverte d'une vie aussi rurale, où l'importance des travaux liés à l'élevage, aux cultures et aux saisons a été une véritable surprise. A l'inverse, nos élèves ont été très dépaysés en arrivant à Bilbao, grande métropole du Pays Basque Sud. Ils ont visité le musée Guggenheim, aussi impressionnant par son architecture contemporaine que l'importance de ses collections.

Ils ont visité ensuite le musée consacré au bombardement de Guernica (aussi appelé "musée de la paix"), haut lieu historique d'où partirent de nombreux exilés, puis la "Maison des juntes" (encore à Guernica) et la "maison de la langue basque" (euskararen etxea).

Pour finir, ils ont fait avec leurs cama-rades espagnols, une randonnée qui les a conduits jusqu'à la "Ceinture de fer", une grande ligne défensive conçue pendant la Guerre Civile pour défendre Bilbao et ses municipalités, au cas où l'armée franquiste déborderait les troupes basques. Construite entre 1936 et 1937, elle comprenait les montagnes qui entourent la ville, un réseau de tranchées, de mitrailleuses, de barbelés et de divers autres éléments militaires défensifs.

Un Musée-mémorial de la Ceinture de Fer préserve la mémoire de tous ceux qui ont donné leur vie durant la Guerre Civile. Il est situé dans le Centre culturel de Berango, près des nids de mitrailleuses de la ceinture de fer de Berango et Sopela.

Pour se détendre, ils ont enfin visité la vieille ville (notamment la cathédrale et le marché de la Ribera), laquelle regorge de particularités architecturales. Autant dire que le dépaysement fut total ! Musée, art, histoire et urbanisme n'ont plus de secrets pour nos élèves, lesquels ont apprécié toutes ces découvertes malgré l'intensité du séjour.

Lors de ces échanges, les élèves du collège Jean Pujo ont hébergé chez eux leurs correspondants espagnols, lesquels en suite ont fait autant lorsque ce fut à leur tour de se rendre en Espagne. Cette proximité a permis de rendre la rencontre plus effective, d'inciter à parler une langue étrangère, de faire connaissance. S'il y a eu quelques peurs en amont de ce projet, elles ont été bien vite dissipées par la réalité de la rencontre. "Appréhender l'autre comme une chance et non comme un risque", selon les propos de M. Guilhem, tel était l'objectif et il semble bien qu'il ait été atteint. Découverte culturelle, rassemblement autour d'un thème fédérateur, rencontres, voilà un beau projet que le programme Erasmus auquel le projet participe depuis maintenant trois ans a rendu possible.

Verbatim sur la première semaine Erasmus :

MATTEO :

La semana se ha pasado muy bien. El primer día he estado un poco estresado pero Naia era muy simpática y hemos hecho muchas cosas durante esta semana :

Hemos ido al parque, le ha gustado la chocolatina y también la granadina (le ha gustado tanto que ha comprado granadina para su casa), hemos andado en bici, y me quité el bigote porque en Bilbao los chicos no llevan bigote. Naia y sus amigas querían que me quitara mi pobre bigote. Pero hoy somos buenos amigos.

Antes de acoger a mi correspondiente estaba un poquito estresado porque iba a recibir a una persona que no conocía en mi casa durante una semana.

También mis padres estaban un poco estresados de cómo iba a pasar.

No tuve muchos momentos muy difíciles pero lo más complicado es hablar con ella porque no tengo todo el vocabulario. He aprendido mucho vocabulario como por ejemplo : "la calefacción" o también cuando le he preguntado si quiere hacer alguna cosa debo decir "tú quieres" y no "te quiero".

Lo que menos me ha gustado era ir con los otros al parque y también el martes cuando tuvimos tiempo libre en Garazi.

AMAIA

Erasmuseko astea ontsa pasatu da, zaila zen elkar ulertzea bainan arribatu gira. Orain, ontsa sentitzen naiz, lasaiago. Basaurikoak jin aintzin pixkat beldur nintzen ez bainakien nola pasatuko zen

astea eta nere laguna ontsa izanen zen edo ez, ez nekien zer pentsatuko zuen nere ongi etorriaz.

Haiek joan eta gero ez nintzen triste eta ez kontent, zeren eta ez baizuen kanbiamena handirik egiten enetzat.

Momentu zailena izan da bakarrik harekin nintzelarik zeren eta ez bainakien zer egin batzuetan eta konplikatu zen harekin mintzatzea, bere gustuak ez bainituen ezagutzen.

Maitatu dut astelehen arratsaldean gure herriaren bisita egin baitute. Irunerat joan girelarik ere maitatu dut, itsasontzia hartu baitugu eta herri hori bisitatu baitugu.

Aste honi esker, ezagutzen ez nintuen euskal hitz batzuk ikasi ditut eta espainol hitz batzuk ere. Nere lagunaren egiazki ezagutzea ere baimendu nau zeren eta bakarrik mezuz mintzatzen baiginen.

Tribunal de Pau et Hôtel du département

Le 19 mars dernier, la classe de 4e a passé une journée à Pau accompagnée par M. Goñi et Mme Barrère. Voici ce qu'en disent les élèves :

Le matin, nous nous sommes rendus au tribunal, particulièrement bien gardé par de nombreux vigiles. A l'intérieur de l'imposant bâtiment, une salle d'audience très impressionnante nous a ouvert ses portes. D'humeur maussade, la Présidente du tribunal a demandé au greffier si notre arrivée était bien prévue, ce qu'il a confirmé. Ambiance... Nous sommes tombés sur une affaire pas banale. M. Goñi nous avait averti qu'il s'agissait d'un crime conjugal que nous avons interprété au départ comme un féminicide. En réalité, il s'agissait d'une femme qui avait tué son compagnon.

Le procureur de la République, M. Mariée, est venu nous voir à la pause et a précisé que les femmes accusées de meurtre sont très rares. Nous avons pris des notes très silencieusement même si le débit de la Présidente était très rapide et l'élocution de l'accusée difficile à comprendre. Nous avons ensuite, de retour au collège, rédigé au propre une synthèse générale que nous avons depuis enregistrée sur la Webradio. Vous pourrez bientôt nous écouter parler de cette affaire du genre sordide.

L'après-midi, nous avons été accueillis à l'Hôtel du Département. La personne de l'accueil nous a présenté les locaux qui sont à la fois neufs et très beaux. Après nous avoir fait prendre le célèbre funiculaire de Pau, nous sommes rentrés dans le Parlement de Navarre où les élus du département se réunissent. Nous avons occupé chacun un siège d'élu avec un micro à notre disposition que nous allumions pour prendre la parole. Des élèves ont même occupé le siège du président et des vice-présidents. L'accueil a été très chaleureux et le personnel du département nous a annoncé la tenue en juin prochain d'un escape game avec la classe. Le bâtiment est magnifique et la vue sur les Pyrénées ensoleillées impressionnante.

La vie de Château !

Le 23 mai dernier, la classe de 5ème s'est rendue au château d'Etchaux (attention à la prononciation!). Le château est privé, mais les propriétaires – qui vivent en Floride – nous ont donné l'autorisation d'entrer en leur absence. Le pharmacien du village, M. Liet, un ami du couple, nous a ouvert les portes de ce château habituellement inaccessible.

Nous avons d'abord visité un sous-sol consacré au Moyen-Age. Nous avons eu peur parce que M. Liet ne trouvait pas l'éclairage. L'ancien propriétaire, un pharmacien aussi, avait fait de la demeure un musée consacré à l'histoire de la Navarre. Les salles et les chambres sont très nombreuses et chacune porte le nom d'un



thème (la sorcellerie par exemple). Mais ce qui nous a le plus impressionné, c'est le magnifique bar américain, les différentes chambres avec une vue magnifique sur le parc et les montagnes. La plus émouvante est la chambre «Charlie Chaplin», car le célèbre cinéaste est venu trois fois (entre 1925 et 1931) séjourner chez son ami Harry d'Abbadie d'Arrast qui fut son assistant à Hollywood...avant de se fâcher pour toujours. Ces artistes n'ont pas un caractère commode. D'Ab-badie d'Arrast lui-même se fâcha avec tous ses producteurs et finit ruiné sur sa motte castrale.

Mais le clou de la visite, c'est le grenier avec d'impressionnantes poutres et des graffitis d'Allemands sur les murs – ils ont



occupé le château après le départ d'Harry – dont un dessin de pendaison (brrr!).

Nous avons ensuite visité le parc. M. Alric nous a encouragé à prendre des photos de la propriété. Il nous a fait rêver avec son drone qui a filmé l'ensemble du domaine et nous aussi par la même occasion. Une fois les prises de vue faites, nous nous sommes rendus au fronton de la place qui a été construit par les oncles de Harry d'Abbadie d'Arrast, puis au jardin public voir le buste dressé en hommage au maréchal Harispe qui épousa la fille du vicomte d'Etchaux sous la Révolution française. C'est lui qui commanda les fameux Chasseurs basques à Arrolako Harria notamment.



A Table !

En Svt, les élèves de sixièmes ont cette année encore réalisé des Pintxos à la suite d'une intervention de l'association Xardi Xardesca. Le but est de les sensibiliser à l'importance de l'équilibre alimentaire. Protéine, glucides et autres délices n'ont plus de secret pour eux. Ils ont ensuite apporté au collège de quoi préparer des tapas offerts à la dégustation pour tous. Mélange des saveurs, mélange des couleurs, tout y était !

Collège au Cinéma : Nausicaä

Pour la troisième fois de l'année, nos élèves ont bénéficié du dispositif "collège au Cinéma". Cette fois, ce sont les 5^{èmes} qui sont sortis pour voir Nausicaä, de Hayao Miyazaki

Le résumé du film, rédigé en anglais et en espagnol :

Nausicaä esta una princesa que quiere salvar la bosque toxica. Por lo tanto, otros chicos quieren matar los insectos y también la bosque toxica. Por fin, la chica salvar el niño Omus y los Omus la salva a su turno y la gerla se termina.

It's the story of a girl whose name is Nausicaä. She's very courageous. She's going to get the eye of an Omus who is dead. Then there will be a tragedy: a war between the two clans.



The town people want to kill all the insects from the toxic forest but Nausicaä doesn't want to. Finally, Nausicaä saves all the insects.

Qué te gusta ?

- Nos gusta los tres biejos que utilizan el tanke

- Cuando la película se termina !

Qué no te gusta ?

- Nos no gusta cuando la película empezara

- Cuando la chica se hace raptaron

Things you liked

We liked the 3 old men with a tank and the music

Things you didn't like

We didn't like the story and the toxic forest.

La classe de 5ème

Champions de France UNSS en Pelote !

Il s'auront pas fait le déplacement pour rien !



Emma Hasque- Bègue, Amaia Arretche, Mario Irej, Pablo Inchauspe et Betti Sorhondo ont participé les 3 et 4 juin au championnat de France UNSS de frontball (pelote) à Mauleon. Ils sont revenus champions, après des matchs acharnés.

Tout le collège les félicite chaleureusement pour cette belle victoire!

Aurélie Boudes

Ah, si vous connaissiez nos poules...

Elles s'appellent Jacqueline, Brigitte, Jeannette, Maya, Élisabeth, Marie. Elles ont fait souche au collège dans un poulailler aménagé par les éco-délégués sous la conduite de Laurent Lucas. Nos gallinacées se sont bien adaptées à leur nouvel environnement et apprécient particulièrement d'être chouchoutées par nos élèves. Elle aiment particulièrement les câlins de Mélen et remercient tous ceux qui n'aiment pas les légumes et les fruits de la cantine. Nos déchets font leurs délices, elles prennent de l'embonpoint. Pour leur faire garder la ligne, les éco-délégués vont prochainement aménager un petit parcours de promenade à proximité du potager.

Tous les jeudis, ces derniers nettoient leur abri avec un tel soin qu'on pourrait presque y passer une nuit ou en faire un gîte. Les poules remercient vivement tous les élèves qui s'occupent d'elles, mais prient de les rentrer le plus tard possible pour qu'elles puissent profiter des longues journées de juin. Comme les élèves, elles attendent les vacances avec impatience pour profiter de la pension complète qu'on leur a promis dans la vallée des Aldudes.

Après les vacances, si les éco-délégués sont toujours motivés, il se dit qu'un coq viendrait rejoindre Jacqueline et ses copines pour égayer les soirées dans le poulailler.

Connaissez vous l'émission WWW.IEUF "Il était une fois..." ?

L'atelier Théâtre a présenté le fruit d'un an de travail. Pour sa première année, il présentait aux spectateurs une parodie inspirée des plateaux télé, autour du thème des contes de fées.



Debout : Ximun, Emma, Elaia, Elaura, Alexia, Luca.

Accroupis : Guilen, Lucie, Eva, Ambre, Kelyane

Les onze élèves du club théâtre ont donné deux représentations le jeudi 13 juin dernier. La pièce, écrite par Paul Madec, raconte comment une émission télévisée totalement fantaisiste est court circuit par le sujet dont elle prétend parler : Les invités n'étaient autre que Charles Perrault, Les frères Grimm et Walt Disney himself. Mais voilà, tout ne se déroule pas comme prévu et les personnages se rebellent en direct contre leurs créateurs...

Une comédie au ton enlevé et dynamique que les jeunes acteurs ont eu énormément de plaisir à mettre en scène et à jouer.

Ils ont participé à toutes les étapes de cette réalisation, réfléchissant bien sur aux jeux de scène, mais aussi aux costumes, aux accessoires etc. Le collège remercie d'ailleurs leurs familles qui ont été mises à contribution, qui pour prêter des chemises, qui pour prêter un pantalon ou une jolie robe de princesse. Une mention spéciale à Eva qui a fabriqué les couronnes du roi et de la reine avec beaucoup d'application.

Sensibilisation au handicap et découverte du handisport

A l'initiative du Chef d'établissement, le Comité handisport départemental des Pyrénées Atlantiques est intervenu dans l'établissement afin de faire découvrir à nos élèves de cinquième la réalité de cette pratique. Deux intervenants étaient présents ce jour là, une belle aventure qui a occasionné autant de fous-rires que de réflexions.



On parle beaucoup du Handisport l'occasion des jeux paralympiques, mais on connaît mal ces disciplines et surtout, il est difficile de se représenter ce que cela "fait", de pratiquer un sport avec un handicap. Les animateurs nous ont permis de découvrir la sensation très étrange de se retrouver dans un fauteuil roulant en pratiquant plusieurs activités : nous avons commencé par nous familiariser avec le maniement du fauteuil. Pas facile à manœuvrer, ces engins ! Certains y sont arrivés beaucoup plus facilement que d'autres. Pour tourner à droite ou à gauche rapidement, il faut coordonner l'action des deux bras sur les roues et jouer avec le poids du corps pour équilibrer le fauteuil. Pas question de basculer en avant ou en arrière !

Afin de mettre nos nouvelles compétences en pratique, nous avons commencé par une course de relai. La règle est exactement la même que pour le sport classique : il faut se passer un témoin et

finir premier. La seule différence est qu'on court à la force des bras !

Activité plus calme : nous avons fait un exercice avec des palets roulants tout en restant assis. C'est le principe d'un sport qui s'appelle le curling. Dans cette version, des sportifs qui auraient perdu un membre peuvent participer sans problème.

Pour finir en beauté, la troisième partie de l'intervention s'articulait autour du foot américain. Le but de l'exercice était de traverser le terrain pour aller marquer un essai sans que l'équipe adverse n'intercepte la balle.

Toute la classe a beaucoup apprécié cette découverte parce qu'elle nous a permis d'expérimenter ce que vivent les handicapés quand ils décident de faire du sport. Une seule conclusion : ce sont de vrais athlètes, car tous ces jeux demandent beaucoup d'adresse et de force..

La classe de cinquième

Défi lecture : Quand lire devient du sport !

Cette année encore, le collège a proposé aux élèves de 6ème et 5ème de se défier autour de la lecture.

Le principe est simple : les élèves des deux classes lisent les mêmes livres puis, en s'aidant des notes qu'ils ont prises au cours de leur lecture, ils élaborent des jeux qu'ils proposent ensuite à leurs camarades de l'autre classe. Quizz, mots-croisés, rébus, charades, textes à trous et autres fan-taisies sont ainsi nés de leur imagination.

Ils étaient regroupés par équipe de deux. Chaque équipe avait son double dans la classe adverse. Dix tablées se sont ainsi constituées le jour J, un vendredi après midi banalisé pour les deux classes qui s'est terminé par un goûter dûment mérité.



C'est qu'il y avait de l'ambiance, car personne ne voulait caler sur les réponses ! Les grands vainqueurs du défi de cette année sont une équipe de 6ème (Manon et Imanol) et une équipe de 5ème, Amaia et Elaura. Les premiers gagnent deux bons achats à la librairie Menta d'Ossès et les seconds des places de Cinéma à Saint Jean Pied de Port.

Les Bouchons d'Amour



Pour la troisième année Consécutive, le collège a participé à la collecte de bouchons destinée à financer l'achat d'équipements pour les handicapés. M. Guilhem a déposé notre "récolte" au siège départemental de l'association.

Prix BD des collégiens : Michalak, un auteur (dessinateur) récompensé !

Organisé en direction des collégiens en classe de 5ème, ce prix départemental consacre chaque année depuis maintenant 7 ans un album de bd.

Les collégiens ont une année entière pour lire six albums pré-sélectionnés par le département dans l'actualité éditoriale en fonction d'un thème qui varie chaque année. Cette année, olympisme oblige, le sport était à l'honneur.

Pour le collège, l'ensemble de la sélection a été intégrée aux livres en lice pour notre défi-lecture maison, mais les cinquièmes ont eu le privilège de recevoir Emmanuel Michalak en personne, le dessinateur de l'album consacré à Jim Thorpe, ce footballeur américain prodigieux, indien d'origine, et dont toute l'Amérique se souvient encore. Ils ont pu lui poser des questions sur ce personnage quasi mythique et sur l'art du dessin,

qu'il a essayé de leur leur faire découvrir en leur proposant quelques astuces pour réaliser un dessin en 3D. Sur l'art de la BD en particulier, il leur a expliqué que raconter une histoire en image, cela revient à choisir ce qu'on montre et ce qu'on cache. "C'est un art de l'ellipse" leur a-t-il dit. "Et ce qu'on choisit de montrer en dit autant que ce qu'on choisit de passer sous silence." Lui a été particulièrement touché à la fois par l'extraordinaire ténacité du personnage et par la dureté de l'époque à laquelle il a vécu, quand être indien aux Etats-Unis signifiait être un citoyen de seconde zone.

Par un hasard que rien ne laissait prévoir, c'est justement cet album qui a été plébiscité par les collégiens du département.

